

## RC73 Journal Français - Jour 3

28 août 2023

### 73 ÈME SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR L'AFRIQUE

28 AOÛT |  
1 SEPTEMBRE 2023 |

# CR73

## Les États membres adoptent une nouvelle stratégie pour accélérer la mise en œuvre et le suivi des plans d'action nationaux sur la résistance aux antimicrobiens dans la région africaine de l'OMS



La résistance aux antimicrobiens (RAM) constitue une menace mondiale majeure pour la santé publique qui est un défi de taille pour l'humanité. La prévalence de la RAM est répandue et préoccupante, les pays de la Région connaissent des taux élevés de morbidité et de décès attribués à la RAM. Cette situation est encore aggravée par les limites actuelles du système de santé.

Sur 31 États membres, seuls 8 (25,8 %) disposent d'une politique nationale de mise en œuvre de gestion des antimicrobiens (AMS), ce qui indique une lacune importante dans l'optimisation de l'utilisation des médicaments antimicrobiens.

Pour faire face à cette crise sanitaire croissante et réduire le fardeau de la RAM sur la société, le secrétariat a présenté à la soixante-troisième session du comité régional de l'OMS pour l'Afrique (RC73), la Stratégie régionale visant à accélérer la mise en œuvre et le suivi des plans d'action nationaux sur la résistance aux antimicrobiens, 2023-2030.

Dans sa présentation, la Directrice régionale adjointe de l'OMS, Dr Lindwe Makubalo, a déclaré que dans le monde, 4,95 millions de personnes sont mortes de maladies liées à la RAM, dont 1,27 million de décès étaient directement imputables à la résistance bactérienne en Afrique subsaharienne.

[Lire la suite](#)
 J'aime (1)

## Les délégués au CR73 réaffirment leur engagement à éradiquer le paludisme dans la Région africaine de l'OMS en augmentant les allocations financières

Les ministres de la Santé, les donateurs et les partenaires participant à l'événement parallèle de haut niveau sur le « financement du paludisme » lors du CR73 à Gaborone, ont fortement appelé tous les pays africains à donner la priorité au financement de la lutte contre le paludisme afin de protéger des vies.



« Zéro paludisme commence avec moi, avec vous et avec nous. Lorsque nous partirons d'ici, nous devons assumer la responsabilité d'éliminer le paludisme en Afrique, et nous pouvons le faire. Œuvrons pour une Afrique exempte de paludisme et de maladies tropicales négligées afin que notre continent puisse se concentrer sur le développement ». Cette exhortation solennelle a été lancée ce 29 août 2023 à Gaborone (Botswana) par Mme Joy Phumaphi, secrétaire exécutive de l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA).

Malgré les progrès réalisés entre 2000 et 2020, avec une réduction de 27 % de l'incidence du paludisme et une réduction de 49 % des décès qui y sont liés, la Région africaine de l'OMS porte le fardeau le plus lourd, avec plus de 95 % des cas et 96 % des décès dans le monde, ce qui représente un chiffre annuel estimé. 234 millions de cas de paludisme et 593 000 décès. En conséquence, la région est loin d'atteindre les cibles de la stratégie technique mondiale contre le paludisme et les objectifs de développement durable (ODD) liés au paludisme.

[Lire la suite](#)
 J'aime (0)

## Le Botswana, bel exemple en matière de soins de santé primaires pour le bien-être des populations



Si le Botswana a été choisi pour abriter la 73ème session du Comité Régional de l'OMS pour l'Afrique, cela ne saurait être un effet de hasard. C'est le résultat des performances réalisées par le pays en matière de santé et surtout des soins de santé primaires. Domaine dans lequel le Botswana a fait d'énormes progrès au point d'être considéré comme un exemple édifiant à copier. Cette belle performance, le Botswana la doit à la pandémie du Sida qui a ravagé le pays, mais qui l'a aussi réveillé et motivé à prendre des dispositions idoines pour combattre cette maladie qui, sans cesse, décimait la population.

Face à ce fléau sanitaire, les autorités Botswanaises, mues d'une volonté farouche pour arrêter l'hécatombe ont pris des mesures conséquentes, avec l'aide des partenaires dont l'OMS, pour renforcer le système de santé du pays en le basant sur la promotion des soins de santé primaires afin d'améliorer la couverture sanitaire et l'accès aux soins de santé grâce à la mobilisation et la participation de la communauté.

Au deuxième jour de la 73ème session du Comité régional pour l'Afrique, cinq personnalités du monde sanitaire du Botswana ont partagé avec l'assistance les facteurs de succès du Botswana en matière de soins de santé primaires. Parmi ces personnalités nous pouvons citer le Vice-Président du Pays, SE. Lumber Tsogwne, le Ministre de la santé, Dr. Edwin Dikoloti, la Directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique et Dr. MOETI Matshidiso, qui ont tour à tour, entreteni l'assistance sur les prouesses du Botswana en matière de soins de santé primaires. Des prouesses favorisées par une excellente organisation du système de santé basé sur une approche communautaire, a déclaré le Ministre de la santé botswanais. Dr. Edwin Dikoloti a expliqué que le système de santé est conçu de telle façon à ce que la communauté est impliquée activement pour comprendre ses besoins et susciter son adhésion aux soins de santé de village (CSSV), composé de volontaires communautaires autour d'un dispensaire ou d'un poste de santé, sert d'extension du système de santé, notamment en identifiant les patients ayant besoin de soins à domicile et en assurant la promotion de la santé de base, comme l'illustre la récente épidémie de COVID 19.

[Lire la suite](#)
 J'aime (0)

## Renforcer les actions multisectorielles pour faire face à la crise de la nutrition et de l'insécurité alimentaire dans la Région africaine

La Région africaine est confrontée à un défi de taille dans la lutte contre la malnutrition, qui entrave la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) et affecte des millions de vies.



Selon le rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition 2022, 278 millions d'Africains souffrent de la faim, tandis que 894 millions de personnes ne pouvaient pas se permettre une alimentation saine. Ces facteurs contribuent à la dénutrition, à l'obésité et aux maladies non transmissibles liées à l'alimentation, qui varient selon les pays et se sont aggravées dans la Grande Corne de l'Afrique, à Madagascar et dans les pays du Sahel.

L'insécurité alimentaire affecte de manière disproportionnée les populations vulnérables, notamment les femmes, les jeunes enfants et les personnes déplacées à l'intérieur du pays, les exposant ainsi aux maladies et à la malnutrition aiguë.

[Lire la suite](#)
 J'aime (0)

## Exposition RC73



Les délégués sont invités à visiter les stands d'exposition sous le chapiteau à l'extérieur du Centre international de conférences de Gaborone (CICG).